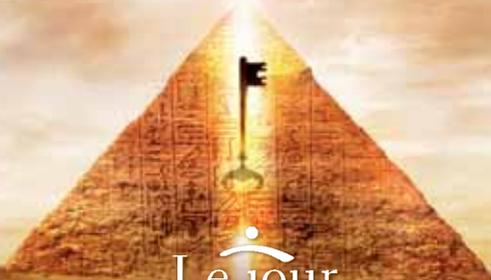


MEL GILL



LE MÉTASECRET<sup>MC</sup>



Le jour

# Table des matières

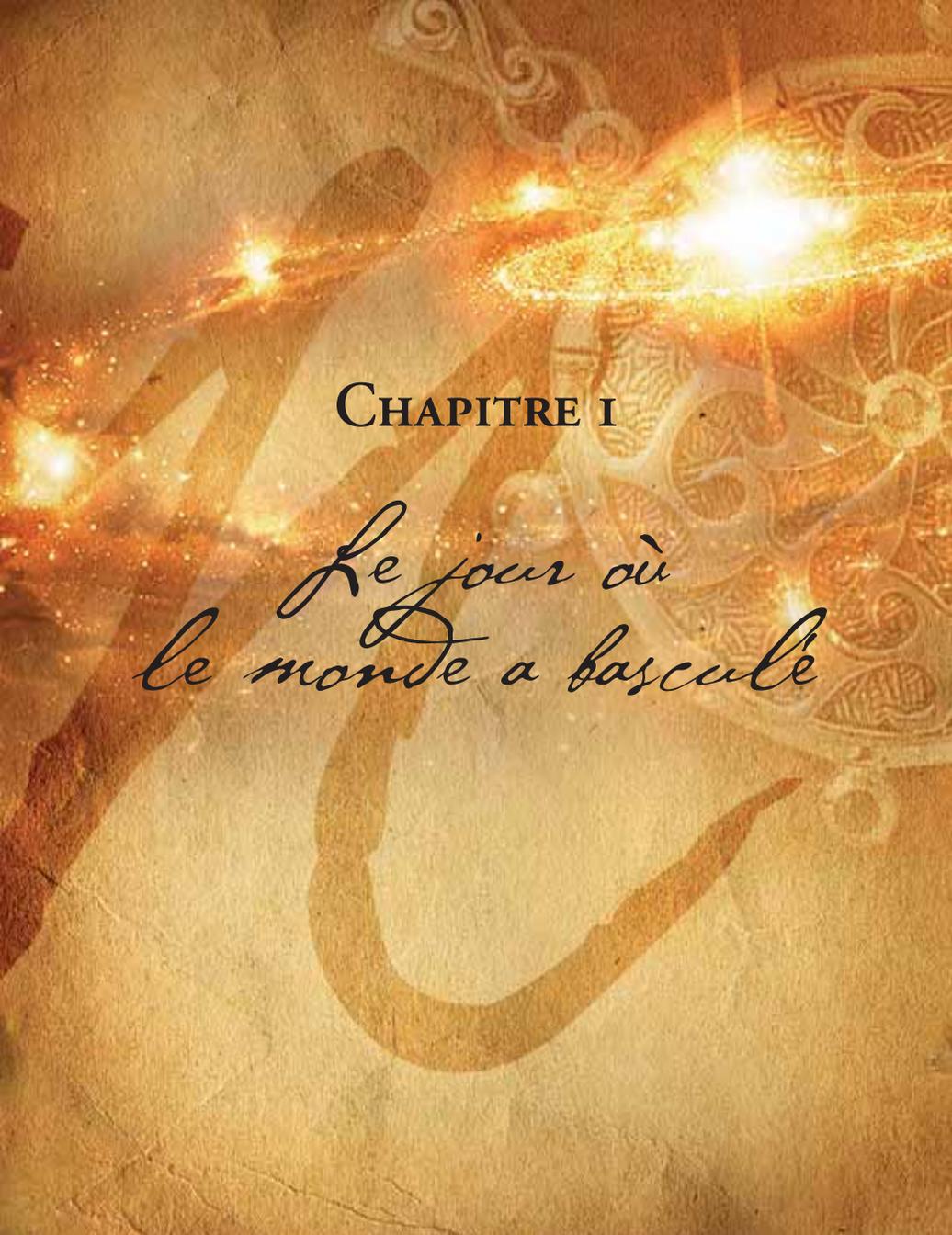
Préface de Joe Vitale .....	10
Avant-propos de Jack Canfield.....	12
Introduction .....	15

## PREMIÈRE PARTIE

Chapitre 1 – Le jour où le monde a basculé.....	20
Chapitre 2 – Tout est possible.....	36
Chapitre 3 – On récolte ce que l'on sème .....	52
Chapitre 4 – De bonnes vibrations .....	68
Chapitre 5 – À toute chose son contraire .....	80
Chapitre 6 – Laissez-vous porter par le courant .....	90
Chapitre 7 – Chaque chose en son temps .....	102
Chapitre 8 – Le hasard n'existe pas .....	112

## DEUXIÈME PARTIE

Chapitre 9 – La simplicité de la synchronicité .....	126
Chapitre 10 – S'exercer à la richesse.....	136
Chapitre 11 – Dynamiser sa santé.....	150
Chapitre 12 – Vivre l'amour.....	166
Chapitre 13 – Trouver le vrai bonheur .....	186
Chapitre 14 – Les plus beaux jours de notre vie.....	212

The background is a rich, golden-yellow color with a textured, parchment-like appearance. It features intricate, embossed or etched patterns, including a large, stylized figure that resembles a dragon or a mythical creature, and various circular motifs. Bright, glowing light streaks and sparkles are scattered across the scene, particularly in the upper left and right areas, creating a magical and ethereal atmosphere.

CHAPITRE I

*Le jour où  
le monde a basculé*

## « Heure du décès, 4 h 15! »

Je peux identifier avec précision le moment de ma vie où la Terre s'est arrêtée de tourner, comme si elle avait retenu son souffle pour voir comment j'accueillerais ma destinée. Je suis certain que, si on avait pu chronométrer cet instant, il n'aurait duré qu'une fraction de seconde. Pourtant, pendant cette fraction de seconde, un monde m'a été donné, évoquant les secrets d'un savoir au-delà du savoir.

Mon nom est Mel Gill, mais la plupart des gens m'appellent Mel, tout simplement. En ma qualité de psychothérapeute et de conférencier spécialiste de la motivation, je me déplace partout dans le monde pour parler de leur subconscient aux personnes qui sont venues m'entendre, ainsi que de la façon dont leur bonheur et, inévitablement, leur destinée, sont indissociablement liés à leurs pensées. C'est un boulot très agréable, mais, ainsi que j'ai commencé à vous le dire, je sais cela grâce à mon propre parcours, un parcours dû au hasard, un parcours accidentel dans le sens le plus littéral du terme.

On était en 1976 et j'avais 18 ans. Plus tôt dans la journée, quelqu'un m'avait donné un petit caillou plat sur lequel était gravé un symbole qui ressemblait à un « M ». C'était une rune, un caractère du système d'écriture des Vikings. Contrairement à nos contemporains, les peuples de l'Antiquité conféraient un immense pouvoir aux signes graphiques. Le mot « rune » signifie « secret murmuré ». Les runes, à l'origine au nombre de 24 et gravées sur de petites pierres, étaient pour les anciens des outils de divination. Pour prédire l'avenir, ils plaçaient les runes dans une pochette ou un petit contenant, les remuaient, puis en choisissaient une les yeux fermés. Quand ils prononçaient tout haut le nom d'une rune, ils invoquaient sa vibration pour que la pierre les « assiste » dans leur quête. Sans doute est-ce pour cette raison que j'avais sur moi ce petit caillou ; je cherchais ma voie et ma destinée.

On m'a dit que la rune que j'avais choisie et que j'emportais avec moi était « Ehwaz ». Selon certains, cette rune représente deux têtes de chevaux en vis-à-vis, naseaux contre naseaux, tandis que selon d'autres, elle figure un cavalier sur son

cheval. C'est la rune du mouvement déterminé, du progrès, parfois aussi d'un parcours, mais pas forcément sur le plan physique. Ehwaz évoque un voyage spirituel. Tout comme un rapport étroit doit exister entre le cavalier et sa monture, un rapport étroit doit exister entre le corps et l'âme. Cette rune nous dit que, dans la vie, prendre soin du corps ne suffit pas si on néglige l'esprit et les émotions.

Puisque je fais partie de la première génération d'Indiens d'Asie nés aux États-Unis, la sagesse runique me rappelle un mythe hindou dont j'avais entendu parler il y a longtemps, celui du dieu Shiva et de sa seconde épouse, Parvati. Après l'assassinat de sa première épouse, Shiva avait perdu le goût de vivre.

Le rôle de Shiva est très important : il est à la fois le « destructeur » et le « protecteur ». Réputé pour son irascibilité, il fut néanmoins écorché vif par la perte de son grand amour. Comme beaucoup de créatures humaines blessées dans leurs émotions, il crut que la meilleure solution pour ne plus jamais souffrir était de se détacher complètement du monde matériel et de ses difficultés. C'est ainsi qu'il se retira au sommet d'une montagne pour y méditer. Après tout, fréquenter le plan éthérique, apprendre des Sages, voilà des occupations beaucoup plus amusantes et moins menaçantes sur le plan des émotions – du moins, le croyait-il !

L'ennui est que, dans son isolement, Shiva délaissa son rôle de protecteur terrestre. Puisqu'il n'était plus là pour veiller à l'équilibre du monde, tout se détraqua. Le soleil refusa de se lever, les moissons périrent et la menace du chaos se fit de plus en plus imminente. Par conséquent, les dieux conçurent le projet d'aider Shiva à retrouver sa joie de vivre. Ils créèrent une nouvelle déesse, Parvati, pour qu'elle devienne sa femme et l'incite à revenir sur Terre.

Ce fut assez difficile au début, mais elle persévéra. Finalement, à force de temps et de patience, elle convainquit Shiva de redescendre sur Terre et conclut un marché avec lui : il pourrait remonter là-haut de temps en temps et s'adonner à la méditation en compagnie des Sages, à la condition de redescendre ici-bas à intervalles réguliers pour passer quelque temps en sa compagnie !

Donc, si Shiva représente l'aspect mental et émotionnel de l'être humain, Parvati en est la représentation physique. Lorsqu'on se laisse complètement envahir par ses appétits et ses désirs mentaux ou physiques, on détruit la symétrie du monde, on déstabilise tout. Tout être humain doit aspirer à trouver un juste équilibre.

Ainsi, dans son essence, la rune Ehwaz m'encourageait à aller au-delà la matière, à entreprendre en mon âme une quête de sagesse et de savoir. J'ignorais cependant que des puissances souveraines étaient déjà à l'œuvre et mobilisaient les conjonctures qui me feraient m'engager dans la voie du destin qui m'était dévolu.

Bien que fort peu convaincu du pouvoir des runes, j'ai vu en Ehwaz un augure favorable. Elle symbolisait l'engagement dans un parcours de découverte, ce qui était précisément mon cas !

Je faisais partie d'une équipe de randonnée en haute montagne dans les jungles de Malaisie. Les ténèbres de la nuit s'étaient déjà refermées sur notre petit groupe, mais nous avions décidé de poursuivre notre marche encore un peu. Soudain, et de façon tout à fait inattendue, je perdis pied et dévalai une pente abrupte. Mon cœur battait à tout rompre tandis que j'agitais les bras désespérément en m'efforçant en vain de freiner ma chute. Un élan incontrôlable me poussait, me faisant rebondir comme une poupée de chiffon. Puis, dans un craquement terrible, j'atterris sur le sol pierreux d'une caverne profonde. Soudain, ce fut le noir total.

Quand je repris conscience, ma tête tournait. J'avais le vertige, j'avais la nausée, et chaque centimètre de mon corps m'infligeait une souffrance insoutenable. Je compris vite que mon bras avait subi de multiples fractures. Sans moyen de communication avec le monde extérieur et sans véhicule pour circuler dans cette végétation dense, nous n'avions d'autre choix que de poursuivre notre chemin. Au cours des 10 jours qu'il nous fallut pour sortir de la jungle et trouver un quelconque secours médical, la douleur atroce eut presque raison de moi. À notre arrivée à l'hôpital, j'étais déjà à demi-mort, en proie à une infection dévorante.

Le chirurgien dit à ma famille de se préparer au pire. Convaincu que je ne m'en tirerais pas, il dit vouloir néanmoins tenter de me sauver en amputant mon bras infecté.

Puis, tout à coup, c'est arrivé! De fiévreux et assommé par les médicaments je devins parfaitement lucide. Je flottais au-dessus de mon corps, je me voyais étendu et je regardais le chirurgien sur le point de m'amputer. J'étais absolument conscient de tout, et doté d'une double perception. Une partie de moi sentait la lame de la scie qui tranchait dans ma chair en faisant vibrer l'os; l'autre partie me regardait, étendu et incohérent sur la table d'opération. Jamais je n'avais connu de sensation aussi bizarre. Mon visage, ce visage dont je voyais depuis toujours le reflet dans la glace, m'était soudain à la fois étranger et familier. Mais le plus inquiétant de tout cela était sans doute ma curiosité empreinte de détachement!

Puis, mon esprit se morcela encore, se partageant en plusieurs fragments dont chacun saisissait en même temps chaque scène individuelle et tout l'ensemble. Pendant que je me voyais sur la table d'opération, j'apercevais également mes parents, mes frères et mes sœurs qui attendaient, bouleversés, dans une autre pièce, de même que plusieurs scènes qui se déroulaient ailleurs dans l'hôpital. J'entendais toutes les conversations simultanément et je les comprenais sans peine.

« Bon sang! me dis-je. Qu'est-ce qui se passe? » Avant même que j'aie eu le temps de trouver la réponse, une voix résonna dans le bloc opératoire :

« Heure du décès : 4 h 15. »

« Attendez! » Je m'efforçais de crier pendant que mon esprit se concentrait sur l'infirmière en train d'inscrire l'heure de mon décès sur une planchette à pince recouverte de cellophane. Mais je n'arrivais pas à me faire entendre. Je ne formulais plus les mots comme auparavant, pourtant je lisais dans les pensées de tous. C'était insensé. J'existais, j'étais conscient, mais je n'avais aucune idée de qui j'étais.

Je n'ai pas eu le loisir de réfléchir plus longtemps, car la seconde d'après, j'ai été aspiré par un immense vortex, j'ai traversé le plafond et la toiture, et je me suis

aussitôt retrouvé dans le ciel matinal. Le monde matériel qui m'était familier s'est estompé et ma perception spatiale du haut et du bas, du proche et du lointain s'est évanouie.

J'avais dans un tunnel aux multiples nuances de blanc. Un être entouré d'une scintillante lumière violette, qui dégageait un amour et une bienveillance infinis, m'est apparu. Un bonheur et un bien-être absolus ont aussitôt envahi chacune de mes cellules tandis que je me souvenais brusquement de tout ce que ma vie avait eu de bon. Sans le secours des mots, je comprenais parfaitement cet être de lumière : il m'acceptait tel que j'étais, il acceptait tout ce que j'avais fait. Totalement ! Et en même temps, j'avais l'impression que nous formions une seule entité. Il m'a enlacé, et un flot d'émotions m'a submergé. J'ai pleuré, pleuré encore et encore, parfaitement heureux et apaisé. Je ressentais une paix immense, une parfaite complétude. J'étais arrivé « chez moi ! ».

Ensuite, avant que je puisse réfléchir davantage à ce qui m'arrivait, il m'a doucement fait savoir au plus profond de mon être que mon heure n'était pas encore venue et qu'il me restait encore beaucoup de choses à accomplir ici-bas. Toujours prompt au marchandage, je l'ai supplié, comme un enfant qui veut continuer à s'amuser au parc, de me garder encore un peu. Il m'a adressé un sourire enjoué et sage qui m'a rappelé celui d'une statue du Bouddha que j'avais vue un jour, puis il a ri et il m'a accordé mon souhait. Il m'a laissé en compagnie d'un autre être de lumière qui m'a tout de suite fait comprendre que j'étais beaucoup aimé.

Elle m'a enveloppé de sa béatitude tandis que nous marchions le long d'un magnifique sentier fleuri. Nous communiquions sans le secours des mots, si bien qu'il m'est difficile de décrire ici la sagesse qu'elle m'a inculquée. Mais elle m'a fait savoir que le Ciel tout entier se réjouirait de mon retour ici-bas. Pendant ce qui m'a semblé durer plusieurs jours, elle m'a guidé dans des salles de cours et des amphithéâtres où j'ai reçu de très nombreux et merveilleux enseignements. J'ai eu l'impression que des heures, voire des jours entiers s'étaient

écoulés. Pourtant, dans cette salle où mon corps était étendu, tout n'avait duré que quelques minutes.

À l'annonce de l'heure de ma mort, au moment même où j'étais aspiré hors du bloc opératoire, j'ai eu le temps de noter un détail : une sphère de lumière est entrée dans le chirurgien, le poussant à agir. Il mobilisa aussitôt son équipe en disant : « Essayons encore autre chose ! »

Saisissant une longue aiguille creuse, il me l'enfonça dans la cheville et me fit une transfusion sanguine. Puis, il fit des compressions thoraciques pour stimuler mon cœur qui avait cessé de battre.

Dans un « wououshhh ! » soudain, quelque chose me projeta à reculons dans un lieu exigu où je peinais à respirer. Théoriquement mort depuis plus de 15 minutes, je revins d'un seul coup à la vie !

J'avais fait un voyage qui transcendait le temps et l'espace, et qui n'avait pourtant été qu'un avant-goût. Je ne gardais qu'un très vague souvenir de ce qui s'était passé « de l'autre côté », mais tous les enseignements que j'avais reçus dans les amphithéâtres s'étaient estompés comme un beau rêve, beaucoup trop tôt, et je n'en gardais plus qu'une sensation intuitive. Pour retrouver cette même paix sur Terre, pour être imbu de la même sagesse, il me faudrait repartir de zéro comme un bébé qui apprend à parler. Mais je savais aussi que certains indices cachés sous la surface attendraient que je les découvre.

Inutile de dire que le fait d'avoir survécu à cet accident me fit voir la vie d'un tout autre œil. Certes, je m'étais bien douté que la vie humaine et l'Univers ne se limitaient pas à ce que j'en savais avant cette tragédie, mais maintenant j'en avais conscience au-delà du simple savoir. Non seulement l'avais-je vu de mes propres yeux, mais je le sentais dans toutes les fibres de mon être.

Lentement, à mesure que je redevais sensible à ce qui m'entourait, je me suis aperçu que mon poing fermé serrait étroitement un objet qui pénétrait la chair de ma paume. J'ai levé la main qui me restait et vu qu'elle tenait encore la rune Ehwaz ! Quand je l'ai approchée de mes yeux pour examiner de plus près

le petit caillou, celui-ci a basculé. Vu de côté, le caractère correspondait au sigma majuscule grec, symbole de l'énergie au repos, somme de tous les mystères. J'ai fermé les yeux en souriant. Si absurde que cela puisse sembler, je savais que c'était justement ce que je venais de vivre. Au moment où j'aurais dû faire le deuil de mon bras amputé, je recevais un trésor encore plus précieux, d'une valeur inestimable.

J'ai su plus tard que j'étais de ceux, toujours plus nombreux, qui avaient connu une expérience similaire. Je n'étais pas seul ! Ce phénomène de décorporation est pour certains consécutif à un accident ou à une maladie, comme dans mon cas, et spontané pour d'autres. Par ailleurs, certaines personnes ont atteint un degré de mysticisme tel, qu'ils ont accès à ce lieu privilégié. Enfin, beaucoup de gens n'ont jamais vécu une expérience similaire, mais se sont lancés dans la même quête spirituelle parce qu'ils devinent intuitivement l'existence de quelque chose de beaucoup plus vaste qu'ils doivent s'efforcer de comprendre.

Nul ne sait pourquoi ce mouvement vers la lumière gagne actuellement en force. Sans doute avons-nous atteint un moment de notre histoire où, collectivement, nous sommes prêts à faire un bond prodigieux en avant dans notre conscience sociale. Cela n'a rien de bien mystérieux en soi. Des Yuga hindous à l'Apocalypse de Jean dans la Bible chrétienne, de nombreux récits prophétiques de plusieurs cultures de l'humanité ont annoncé cette nouvelle ère. Les anciens Mayas ont parlé des différents âges du monde. Ils croyaient que la vie sur Terre obéit à des cycles récurrents de 5125 ans. La science actuelle a maintenant confirmé que la révolution elliptique de notre planète dans la Voie lactée correspond à cette durée. Lorsqu'elle parvient à la limite extrême de son ellipse, l'attraction magnétique terrestre diminue, créant une impression de coupure. Bien qu'ils en ignorent la cause, la plupart des gens ressentent les effets de cette coupure autant qu'ils sont sensibles aux rythmes biologiques associés à la durée du jour et de la nuit, ou à l'attraction de la lune sur les marées. Cela contribuerait aussi à expliquer la prolifération récente des conflits armés et des crises économiques, et même le

réchauffement climatique. Mais surtout, quels que soient les progrès de la science ou le niveau d'évolution de notre espèce, nous dépendons toujours des lois de la nature et d'une puissance supérieure.

Quelles qu'en soient les raisons, il n'en demeure pas moins qu'un grand nombre d'individus cherchent à prendre leur vie en main, à trouver le vrai bonheur et la sérénité. Nous avons foncièrement besoin d'établir un rapport avec ce qui nous dépasse, ou tout au moins de savoir que nous ne sommes pas seuls à ressentir ce manque. Nous voulons comprendre le pourquoi et le comment de l'Univers. Cette quête a poussé des tas de gens à se tourner vers Internet, la télévision, la radio et les livres dans l'espoir d'y puiser un sens à leur existence et l'inspiration menant à un mode de vie plus fécond et plus souverain. Un de ces livres, que plusieurs lecteurs connaissent, est *Le Secret*.

Depuis sa publication en 2006, cet ouvrage a aidé des millions de gens à trouver en eux-mêmes une plus grande lucidité. Pour ceux qui ne le connaîtraient pas encore, ce grand succès de librairie repose sur les principes fondamentaux de la loi de l'Attraction. Mais la plupart des gens ignorent que la loi de l'Attraction ne représente qu'une loi de sept lois très anciennes. L'auteur, Rhonda Byrne, dit s'être inspirée d'un ouvrage intitulé *Comment devenir riche à craquer* (*The Science of Getting Rich*), écrit il y a plus d'un siècle par Wallace Wattles. Ce livre avait été publié en 1910, soit deux ans à peine après la première version imprimée du *Kybalion*, ouvrage anonyme de trois maîtres de la philosophie hermétique qui signent « Trois initiés ». *Comment devenir riche à craquer* s'appuie sur la notion de pensée positive. On y lit qu'en substituant aux pensées négatives des pensées positives, nous nous conférons le pouvoir de transformer notre existence.

Cette notion s'est très vite répandue grâce à des inventions telles que le téléphone d'Alexander Graham Bell et le Model T de Henry Ford, qui prouvaient que des hommes ordinaires pouvaient devenir millionnaires par la seule force de leur volonté. Les gens désiraient avidement un système qui les aide à comprendre comment devenir riches eux aussi. Bientôt, le marché a été inondé par un flot de livres

qui décrivaient certains principes mystiques ainsi que le mouvement religieux *New Thought* – ou Mouvement de la nouvelle pensée. La notion voulant que « la pensée façonne la réalité » était née. C'était tout à fait exaltant, car pour la première fois les gens, en tant que groupe social, comprenaient qu'il leur était possible de façonner leur propre avenir.

Si on les relie au rang privilégié que l'on donne aujourd'hui au consumérisme, les idées du Mouvement de la nouvelle pensée ont encore tout pour séduire. Par conséquent, quand la loi de l'Attraction a refait surface dans *Le Secret*, l'idée de recourir au mental pour obtenir ce que l'on désire est devenue très alléchante.

Cependant, si la loi de l'Attraction est tout à fait valable – et *efficace* – elle n'est que l'équivalent des hors-d'œuvre dans un festin. Oui, les hors-d'œuvre sont délicieux, mais ils ne constituent pas un vrai repas. Nous ne disons pas, après avoir nettoyé une assiette de hors-d'œuvre: « C'était bon, mais j'ai encore faim. » Nous savons que ça ne fait que commencer, qu'on nous servira encore plusieurs plats avant que nous ne soyons rassasiés.

En ma qualité de thérapeute, de conférencier et de passionné d'histoire qui a observé la nature humaine dans le monde entier, je suis déçu de constater que tant de gens ont mal compris la loi de l'Attraction: ils espèrent se rassasier avec des hors-d'œuvre. La loi de l'Attraction, c'est infiniment plus qu'une méthode pour s'enrichir rapidement, par exemple en visualisant une boîte aux lettres remplie de billets de banque pour les faire apparaître, ou en forçant par la pensée Brad Pitt ou Sandra Bullock à tomber amoureux de nous – bien que cette perspective ne soit pas du tout désagréable!

Pareil usage de la loi de l'Attraction me rappelle une scène du premier volet de la saga *Austin Powers*, où le docteur Denfer (docteur Terreur, au Québec) essaie de prendre la planète en otage contre une rançon de – UN MILLION DE DOLLARS! Gêné, son second doit expliquer au super vilain qui ne comprend rien à l'argent et qui vient d'être décongelé après avoir été cryogénisé dans les années

1960, que les revenus annuels de leur propre entreprise sont de 9 milliards de dollars ! De même, recourir à la loi de l'Attraction pour obtenir des babioles telles une voiture neuve ou de jolies boucles d'oreilles, c'est faire peu de cas de son immense potentiel qui peut apporter, par exemple, la paix sur Terre et le bonheur.

Certains sceptiques m'ont dit : « D<sup>r</sup> Mel, cette loi de l'Attraction, c'est de la foutaise. J'ai essayé, et ça n'a rien donné. Pourquoi insistez-vous pour promouvoir de telles conneries ? »

Je leur dis qu'ils ont sans doute raison si la loi de l'Attraction n'est pour eux qu'un hors-d'œuvre. Comme des milliers d'autres âmes bien intentionnées, ils ne voient pas cette loi dans une perspective plus vaste – c'est-à-dire qu'il y a plusieurs lois universelles, que celles-ci travaillent de concert, et qu'elles peuvent vraiment nous enrichir. Seulement, vouloir quelque chose et le demander n'est pas tout.

Faisons un petit test rapide qui illustrera ce que j'essaie de vous dire. Rappelez-vous un souvenir heureux. Ce peut être n'importe quoi de positif, n'importe quel détail qui vous a beaucoup fait plaisir. Visualisez cette scène comme si elle se déroulait sous vos yeux en ce moment même. Que ressentez-vous ? Mieux, pourquoi ressentez-vous cela ? Est-ce que des émotions agréables telles que l'amour, la tendresse ou l'humour y sont pour quelque chose ? La plupart d'entre vous n'avez sans doute pas choisi de raviver le souvenir de grosses sommes d'argent, de biens immobiliers de luxe, ou d'autres manifestations de la fortune. Si c'est le cas, pourquoi pas ? Il n'y a rien de mal à la richesse, et nous en reparlerons plus en détail à un autre moment. Ce que je veux dire, c'est qu'être heureux ne consiste pas seulement à obtenir des tas de « trucs ».

La véritable prospérité va au-delà de la simple accumulation de biens matériels, sans toutefois exclure ceux-ci. La prospérité, c'est la richesse intérieure, l'amour et la compassion que l'on ressent envers soi et les autres, un état serein et détendu, la joie de vivre et le bonheur profond. En d'autres termes, comme le dit la rune Ehwas que j'ai tirée il y a si longtemps, c'est l'équilibre entre le mental et le matériel. Ça n'est guère compliqué ? En effet. Du moins, en apparence.